

OMNISPORTS - PORTRAIT

ENTRETIEN:

Alex Polizzi

ANCIEN BOXEUR PRO
MARIÉ - DEUX ENFANTS
34 ANS

À PROPOS DE
SA VISION DES CHOSES

"Comme la boxe, la vie est un très rude combat"

par Bernard Ghislain
COLLABORATEUR

L'invité du samedi



Alex Polizzi fait assurément partie des plus attachants sportifs carolos. Le Montagnard répond à notre traditionnel questionnaire...

Vous pensez à quoi en ce moment?

Très simplement à être le plus sincère et spontané possible au cours de cette interview.

Quand vous vous voyez le matin dans la glace, quel est votre verdict?

C'est sans doute très prétentieux (rires) mais que tout compte fait, cela ne va pas si mal pour mon âge.

À 10 ans, vous rêviez de ressembler à qui?

Je n'avais qu'une obsession, ressembler à mon idole de

l'époque Rocky Balboa
Votre plus belle histoire d'amour?

Celle que je vis avec ma femme depuis 13 ans et ensuite avec mes enfants

S'il ne vous restait que 24 heures à vivre, que feriez-vous?

J'irais en négatif sur tous mes comptes bancaires et en ferais profiter au maximum ma femme et mes enfants. Tout claquer en leur faisant plaisir.

Vous pourriez tout quitter sur un coup de foudre?

Absolument pas j'ai trop les pieds sur terre pour cela
Quand avez-vous pleuré pour la dernière fois?

Je n'ai pas le souvenir de m'être un jour retrouvé en larmes ou alors peut-être lorsque j'étais très petit

Vous changeriez quoi en vous?

Encore une fois, très prétentieusement...rien (rires)

Qualité?

La persévérance et le sérieux que mets lorsque j'entreprends quelque chose

Défaut?

On pourrait me reprocher d'avoir été sans doute trop souvent hors de la maison

Vous avez déjà pensé au suicide?

Non
Qui avez-vous le plus envie d'épater?

Du temps où je boxais, séduire

mon public était ma seule préoccupation

Vous avez peur de la mort?

Oui
Comment aimeriez-vous mourir?

J'hésite entre deux réponses soit de vieillesse, soit très brutalement sans souffrir

Si Dieu existe, vous aimeriez qu'il vous dise quoi, à votre arrivée au ciel?

"Allez, viens, tu as fait en bas tout ce que tu avais à faire"

Qu'est-ce que la vie vous a appris?

La souffrance et qu'il fallait se battre autant et aussi fort en dehors que sur le ring car rien n'était jamais acquis.

La faute qui vous inspire le plus d'indulgence?

Je pardonne difficilement car je suis très rancunier mais la bêtise serait sans doute source de pardon

Combien d'amis véritables?

3 ou 4, pas plus. Du genre à ce que je leur téléphone un jour de verglas que je suis en panne à Ostende et qu'ils viennent.

Avec qui ne partiriez-vous pas en vacances?

Avec Jean-Marie Le Pen
Chanson préférée?

Baila Morena (Les Bronzés III)
Zucchero

Film préféré?

Toute la série des "Rocky".
Le dernier livre lu?



Alex Polizzi met aujourd'hui son expérience au service des jeunes boxeurs.

■ DENIS GAUVAIN

"JE N'AI JAMAIS PLEURÉ, SAUF QUAND J'ÉTAIS PETIT"

"IL VAUT MIEUX SUER DANS LA PAIX QUE DE SAIGNER DANS LA GUERRE"

J'aime me pencher sur des lectures qui concernent le sport et le dernier feuilleté concernait la préparation physique.

En qui aimeriez-vous vous réincarner?

Un milliardaire pour pouvoir ne rien me refuser

Qui aimeriez vous ressusciter?

Assurément ma grand-mère.

Qui aimeriez-vous tuer?

En fait je ne suis pas belliqueux et je ne vois pas de solution en la violence

Si vous deviez avoir une devise, quelle serait-elle?

Il vaut mieux suer dans la paix que de saigner dans la guerre.

La femme idéale, à part la vôtre?

Jennifer Lopez
Votre idole absolue?

Oscar Delahoya, le célèbre boxeur mexico-américain

L'émission TV à ne pas rater?

Prison Break
Plat préféré?

Les fruits de mer que je déguste le plus souvent possible dans un établissement carolo:

le Zinc de la mer
Hobby?

Bricolage
La tenue idéale?

Training
L'objet indispensable?

Mon portefeuille
Le cadeau rêvé?

Tant qu'à faire, ne regardons pas à la dépense, une magnifique villa (rires)

Le pays où vous aimeriez vivre?

Amérique latine. «

Alex Polizzi, qui a mis un terme à sa carrière, a fondé son club voici déjà quatre ans

"Donner aux autres ce que je n'ai pas reçu!"

Alex, qui fêtera ses 35 ans en septembre prochain, a mis un terme voici quelques mois seulement à sa carrière sportive.

C'est d'abord vers le foot que le turbulent élève de monsieur Jacky (qui se reconnaîtra) se dirigea et il chaussa ses premiers crampons à Marcinelle puis et au Sporting. Vers l'âge de 14 ans, le milieu du foot devint trop étroit et quelques copains le décidèrent à les suivre dans une salle de boxe.

Le pas était franchi, et il entra dans la prestigieuse école des frères Garcia. Le noble art remplissait dès lors sa vie. Il mangeait boxe, dormait boxe et surtout rêvait boxe.

Son style très épuré et son sens inné de l'esquive lui valurent d'être un amateur très courtisé. 49 combats, 40 victoires, des voyages et des stages à travers la planète, plusieurs titres de champion de Belgique, une participation au championnat du monde de Budapest et, en 1997

il franchissait le cap de la catégorie pro. Ici aussi, Alex porta bien haut les couleurs du sport carolo en affichant un palmarès que beaucoup lui envient toujours. Les combats à enjeux internationaux se multipliaient et chaque réunion à laquelle il participait était suivie par une nuée d'aficionados. Malheureusement, et il le regrette amèrement à l'heure actuelle, sa grande gentillesse lui valut de ne pas toujours avoir l'entourage qu'il méritait: "J'ai changé quatre fois de manager durant ma carrière pro, pour finalement me retrouver seul. Les trois dernières années, je devais tout faire: m'entraîner, organiser, trouver des adversaires... C'est très usant. Il s'agit là d'un de mes grands regrets, n'avoir pas pu compter comme la plupart de mes adversaires sur une seule et même personne qui m'indique le bon chemin à suivre."

C'est pour éviter cela aux jeunes boxeurs de la région

qu'Alex a fondé voici déjà quatre ans son club: L'Esquive carolo. Et il distille ainsi chaque semaine au complexe gillicien, ficelles du métier et sa grande expérience: "J'ai pour l'instant huit sont essentiellement compétiteurs. Je veux, en les suivants de très près, leur donner ce qui m'a manqué. C'est un juste retour des choses."

Ses qualités d'entraîneurs et de pédagogue ont fait rapidement le tour des managers et Jean Diadori, une référence dans le milieu, n'a pas hésité une seconde à lui confier la préparation de son talentueux poulain pro: Alex Miskirtchan.

Désormais, libéré de la contrainte de sa carrière de sportif, et cela au grand bonheur de Madame, Alex à tout le loisir de se consacrer à voir grandir Andréa (5 ans) et Alessio (7 ans) tout en consacrant ses quelques loisirs à inculquer les valeurs du noble art à ses élèves. «

B.G.



Une carrière avec quelques très bons moments.

■ THIERRY PORTIER